



SNUipp-FSU
Val d'Oise



Monsieur le député,

L'École publique, qui peut se flatter de réussites incontestables, rencontre aussi des difficultés. C'est pourquoi nous souhaitons passionnément qu'elle évolue et se transforme pour s'acquitter de sa mission démocratique : faire réussir tous les jeunes, pas seulement les plus favorisés ou les plus « méritants ».

Or, en lieu et place de ce que devrait nécessiter cette grande cause nationale, nous assistons au spectacle d'une politique gouvernementale qui, au-delà des habillages, ne voit dans l'Éducation qu'un moyen d'économiser. Plus que tout discours, la préparation du budget 2011 en est la démonstration : 16 000 suppressions d'emplois programmées, à rajouter aux 16 000 suppressions déjà effectuées à cette rentrée ! Ainsi, dans le cadre triennal dans lequel ce budget s'inscrit, plus de 40 000 postes auront disparus.

En matière éducative, tout n'est sans doute pas question que de postes, mais nous affirmons que rien ne pourra se faire dans cet acharnement d'un « toujours moins de postes » ! Rien ne pourra davantage se faire avec des réformes à marche forcée encore moins lorsqu'elles aboutissent à de vraies régressions. Rien ne pourra se faire non plus si l'État ne cesse de se désengager de ses missions, déléguant hors de l'école ce qu'elle doit assurer pour tous.

Nos organisations ne sont pas les seules à dire que cet investissement d'avenir qu'est l'école n'est pas traité comme il le mérite. En effet un récent rapport de l'Inspection Générale parle de restrictions budgétaires «*qui préparent assez peu l'avenir*». Pour le SNUipp et la FCPE, cette analyse rejoint, par les dysfonctionnements dénoncés, les constats que, parents et enseignants, nous effectuons au plus près du terrain dans les écoles. Si la politique de l'Éducation nationale se poursuit à l'identique, ce qu'expriment avec lucidité les rapporteurs de cette synthèse, c'est le système dans son entier qui est menacé. Ce rapport évoque notamment un système éducatif «sous tension», dont la qualité est «insidieusement» affectée...

Pour le gouvernement, c'est à l'école de se serrer la ceinture, quitte à laisser de nombreux enfants au bord de la route ! Ceux qui rencontrent le plus de difficultés n'auront bientôt plus droit au soutien d'un enseignant spécialisé (RASSED), le remplacement va davantage se dégrader, les langues peu enseignées faute de moyens et de formation, les enfants de moins de trois ans ne seront plus scolarisés. Et, pour finir, le nombre d'élèves par classe va augmenter !

Aussi, le SNUipp-FSU et la FCPE Val d'Oise poussent aujourd'hui un véritable cri d'alerte : cette politique va détériorer sur le long terme le service public d'Éducation. Elle porte tous les ingrédients pour que se développe une école à deux vitesses dans une société déjà minée par les injustices et les inégalités. Nous voulons une politique éducative ambitieuse faisant avancer notre École publique en mettant au cœur la réussite de tous les jeunes. Nous voulons pour cela d'autres choix. Nous réaffirmons que l'éducation doit redevenir une priorité pour la Nation, pour construire l'école de l'avenir.

Alors, Monsieur le député, le SNUipp-FSU et la FCPE du Val d'Oise s'adressent à vous pour être reçus en audience afin de vous exposer les conséquences des choix opérés par le gouvernement pour l'avenir de l'école et leur déclinaison sur notre département. Nous vous demanderons à cette occasion de relayer notre très vive inquiétude lors de vos travaux à l'Assemblée Nationale et de mettre un terme à cette entreprise de casse du service public d'éducation lors du prochain examen du budget 2011.

Dans l'attente de votre réponse, veuillez agréer, Monsieur le député, l'expression de nos salutations distinguées et notre attachement à l'École publique.

Kamel OULD BOUALI
Secrétaire Départemental
SNUipp-FSU Val d'Oise
26, rue Francis Combe
95014 Cergy Cedex
snu95@snuipp.fr

Manuel ALVAREZ
Président de la Fédération
FCPE Val d'Oise
101 rue du Bruloir
95000 Cergy
fcpe95.cdpe95@wanadoo.fr